

Les Précaires moteur de transformations sociales

Hollande nous fait la démonstration par A + B que l'on peut tenir un discours de gauche et pratiquer une politique digne du capitalisme ayant mené à la guerre de 14-18. Avec la loi travail, les précaires verront leur vie comptée plus que chichement pour un travail les menant à l'épuisement. Ils n'auront aucune possibilité de riposte contre des accords d'entreprises primant sur le code du travail. Le recours aux conflits militaires n'est pas une réponse à leurs préoccupations même si ceux-ci permettent à notre pays d'être le troisième exportateur d'armes au monde. La situation faite aux précaires n'a que trop duré. C'est le sens des évolutions majeures ayant lieu dans l'électorat.

Il est plus que temps de redonner de la force à notre rassemblement pour contrer la dictature voulue par le PS et l'ex-UMP. Avec le réchauffement climatique, la nature lance un défi à notre espèce. Nous aurons besoin de toutes les énergies humaines pour y répondre et seul le respect de la dignité des salariés nous permettra de les mobiliser. Nous sommes obligés d'inscrire notre action politique dans le règne du vivant si nous voulons survivre. La condition animale va de paire avec la condition humaine.

Autour de quoi peut-on se rassembler, lorsque le discours politique a perdu toute sa crédibilité ?

Tel est la question posée à notre congrès, au peuple français et au monde.

L'observation de notre pratique au quotidien nous fournit des réponses. Avec le temps, des classes sociales, hier complices, sont devenues antagonistes du fait de l'évolution sociale et de l'austérité. Des emplois non qualifiés sont aujourd'hui occupés par une main main-d'œuvre instruite et consciente des problèmes d'organisation sociale. Trop souvent, nos réunions ressemblent à des assemblées de chiens et de chats auquel il faut mettre un terme.

Il nous faut de nouveau affirmer la prédominance d'une classe sociale sur les autres pour mettre un terme à ces conflits.

Les précaires, par leur nombre et leurs intérêts vitaux aux changements, sont la classe sociale vers qui nous tourner pour redonner de la force à notre parti.

Toutes les couches sociales sont touchées par la précarité. La classe des précaires est représentative de tous les français.

La diversité des lieux de travail dans lesquels ils exercent leurs activités leur permet de comparer différentes formes d'organisation du travail et de se livrer à une analyse marxiste de la société, sans qu'ils le sachent.

Nous devons accorder une beaucoup plus grande importance à la composition sociale de nos assemblées. Les textes dont nous allons débattre fourniront les confettis jetés dans la salle en fin de congrès. Seuls resteront les hommes et les femmes que nous auront élus. Faisons en sorte qu'ils puissent être utiles aux français.

Yves Luce